

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 16 : De Proserpine

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 16 : De Proserpina](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 16 : De Proserpina](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[29\] : De Proserpine](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 17 : De Proserpine](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - III, 16 : De Proserpine, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6558>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [244]-[251]

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Proserpine](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Fauna et Proserpine - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 236 pour [246]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

tez & incommoditez procedoient de leur plaisir & disposition ils ont mis en auât tels contes touchant la naissance & forme d'Hecate. Traisons deormais de Proserpine.

De Proserpine.

CHAPITRE XVI.

*Genealogie de
Proserpine.*



VEL QUES-VNS soustiennent que Proserpine est la mesme qu'Hecate : qu'ils ont aussi nommee Dere, comme dit Timosthene. Les autres alleguans les pere & mere d'Hecate disent que la mere de Proserpine fut Cerés : or si elles ont diuers parens, elles ne peuuent estre vne. Hesiodé est de ceux qui tiennent qu'elle soit fille de Cerés, en sa Theogonie :

*Monté dessus le liét de Cerés il engendre
Proserpine la belle à fin d'auoir vn gendre.
Ce gendre fut Pluton, qui depuis la raut;
Mais Iupin entre mains de Cerés la remit.*

*Partie par
Pluton.*

Apollodore Athenien au 1. liu. dit que Proserpine fut fille de Iupiter & de Styx. Strabon au 7. liure escript que Valence, dicte iadis *Hippinum*, est vne ville de Sicile situee en tres-beau pais, auquel y a de très-plaisantes prairies, & que cōme Proserpine y cueilloit des bouquetts, Pluton la raut. Mais pource que Cicéron en la 7. Action contre Verres deschiffre elegamment toute cette histoire, & depeint disette-ment l'amoénité du lieu, j'alleguerai ici ce qu'il en dit : *C'est vne vniuerselle opinion, Seigneurs Iuges, qu'on apprend des tres-anciens escripts & memoires des Grecs, que toute l'isle de Sicile est consacrée à Cerés & Libera. Les autres nations le tiennent ainsi, & les Siciliens en sont si assurez, qu'il semble que cela soit enraciné en leurs cœurs, voire qu'ils tiennent cette creance dès le berceau. Car ils maintiennent que lesditz Deesses sont nees en ces quartiers-là, & que l'inuention des grains en vient, & que Libera qu'ils nomment aussi Proserpine, fut rauté dans les bois d'Enne & d'autant que ce lieu-là est situé au beau milieu de l'isle, on le nomme le Nombril de Sicile. Et comme Cerés la voulut aller chercher, on tient qu'elle alluma ses torches au fen qui sort du Montgibel : & que s'en esclarrant elle mesme, elle courut tout le monde. Or le bois d'Enne, où l'en dit que ce que se vient de conter, est enuoyé, est situé en vn lieu hault escué & montueux auant au faiste vne belle campagne de labourage, & force eaux vives, & de tous costez de très-belles & plaisantes auenues. Tout autour il y a des lacs & bocages en grand nombre produisans de belles & iolies fleurs en quelque saison de l'année que ce soit : de façon que le lieu mesme semble rendre tesmoignage du rai-*

ment.

ment de cette Infante, dont nous auons oûi discourir dès nostre enfance. Car là auprès y a vne caverne tirant vers l'Aquilon, merueilleusement profonde, de laquelle on dit que le pere Dis sortit en vn instant avec son chariot, & que d'emblée ramissant en ce lieu mesme la fille, il l'emporta quand & sor. & qu'ainsi tost il se fuyra dans terre près de Saragoce, & que de là mesme sourdit vn lac à l'endroit où pour le iourd'hui les habitans de ladite ville celebrent encore tous les ans vne feste avec vne infinie multitude & assemblée de gēs. Toutefois Pausanias en l'Estat d'Attique dit qu'il y auoit vne place vers la riniere de Cephrise en Beoce, que l'on nōmoit Caprisique ou figuier sauvage, par laquelle on croioit que Plutō avec sa Proserpine rauie estoit descēdu aux enfers. En l'Estat de Corinthe il dit que vers la riniere de Chemat il y auoit vn parc fermé de murailles, par où Plutō avec sa proie estoit arriué en son Roiaume souterrain. De là vint que tous les Siciliens soutenant Proserpine auoir esté rauie en Sicile, iuroient par Proserpine, cōme par vne deité qui leur fust familiere & domestique. Neantmoins Orphée és Argenauchers semble vouloir dire que Pluton n'emmena pas Proserpine par-dessous vne caverne, mais bien par dessus la mer.

*Comme iadis Pluton d'une cautelle fine
Sa nièce, oncle, ravit, la belle Proserpine,
Ainsi qu'elle cueilloit des infants bouquets:
Et comme il l'emporta parmi les durs bosquets;
Comme il mit ses chevaux tous noirs en leur pelage
A son ailé carrosse avec leur attelage:
Comme il lui fit tracer sur le dos de la mer,
Et sur les flots salez vn chemin très-amer.*

Quelques vns escriuent qu'elle fut enleuee cueillant du Narcisse, & qu'elle l'aimoit fort deuant qu'estre rauie. Et d'autant qu'Ouide au 5. de ses Metamorphoses fait vn gentil & ample narré de ce rapt, ie l'ai bien voulu inserer ici pour oster au lecteur la peine de le chercher ailleurs:

*Nen guere loing d'Aetna ville grand & diffuse
On descouure vn beau lac qui se nomme Perguse,
Dedans lequel on oit plusieurs Cygnes chanter,
Autant & voire plus qu'au fleuve Cryster.
Vne espaisse forest circuit & couronne
Ce lac dessus nommé & l'herbe autour fleuronne:
Les rameaux verdoians mis en belle rondeur
Seruent de couverture à esteindre l'ardeur
Du Soleil radieux par plaisante fraidure.
La terre alentour est pleine de verdure,
Qui en ce mesme lieu diuerses fleurs produit:*



Là verdoyoit tousiours vn Printemps iour & nuit.
 En ce bois deus-flurant qui tousiours renouuelle,
 S'esbattoit vne fois Proserpine la belle,
 Mignonne ore cueillant de ses doigts tant polis
 Des fleurs or du Narcisse, & ores du blanc Lis.
 Et comme par grand sving qui tient de son enfance,
 Cirer, sein & cosius emplir elle s'auance
 De bouquets desirant ses compaignes passer
 En vostre diligence, & de fleurs amasser.
 Le Roi d'enfer la void s'aime & ramit ensemble,
 Tant il est transporté d'Amour qui coeurs assemble.
 La Pierre de ce rapt grandement s'effraya,
 Et tendrement sa mere & compaignes cria:

Mais

Mais hélas! plus souvent en sa fortune amere
 Pour lui donner secours elle appelloit sa mere,
 Moins elle paroissoit. Lors de son vestement,
 De son sein & giron cheurent soudainement
 Bouquets, herbes & fleurs qu'elle avoit recueillies,
 Qui d'infantins regrets furent d'elle accueillies,
 Tant elle estoit encor innocente de sens,
 Et simple & sans malice en ses blonds-jeunes ans.
 Alors le Roi Pluton, qui d'amour tout forcece,
 Sautte en son char, & met ses chevaux en halene,
 En leur rendant la main, & pour les eschauffer,
 Bransle brides & frains de la couleur du fer.
 Et par son nom connu chascun Cheval appelle
 Furieux, & ruislant, & fougueux, & rebelle.
 Ainsi doncques Pluton porte des chevaux siens,
 Passe les chaudes eaux des lacs Paliciens,
 Qui bouillonnent en feu, & ressembloient un gouffre
 Où l'eau vomissant flamme a la senteur de soufre.
 Puis il vient à passer les deux differents ports,
 En l'entredoux desquels les Bacchiades forts,
 Qui des Corinthiens avoient pris origine,
 Firent edifier ville forte & insigne.

Finalement Proserpine obtint par les prieres, pleurs & lamentations
 de Cerès, que les hullemens, les arrachemens de cheueux, & les coups
 de poings ou autres plaies qu'on se faisoit es funeraillies des parens &
 amis, se feroient en son honneur, en forme de sacrifices. ce qu'exprime
 Euripide en Oreste:

Les hullemens & les pleurs,
 Les coups de poing & douleurs,
 Les arrachemens de tresse
 Que l'infernale Deesse
 Voulut qu'on lui dediaist,
 Et qu'on lui sacrifiast.

Et parce qu'elle estoit la Roine des Trespassez, Horace au 1. des Car-
 mes dit qu'elle recoit tout le monde, sans refuser personne:

La mort melle en un tas, & sans esgard ruine
 Jeunes & vieilles gens, & nul de Proserpine
 N'eschappe la rigueur. ---

Or après le rapt de Proserpine par Pluton, comme sa mere Cerès la
 cerchoit par tout le monde nuit & iour sans boire ni manger, elle
 logea vn iour chez Hippothoon fils de Neptun & d'Alope, & fut bien
 receue par Meganire (ou Matanire) sa femme, que d'autres disent auoir

elle femme de Celee. Incontinent Meganire lui presenta la seruiette, & du vin : mais la Deesse refusa d'en boire en soupirant, & dit qu'il ne lui estoit pas loisible de boire du vin, sa fille estant en si grande angoisse : & commanda qu'on lui destrempast de l'eau avec de la farine, qu'elle beut. Meganire auoit vne bonne femme qui la seruoit, nommee Iambe, fille de Pan & d'Echo, qui voyant cette Deesse si triste & fâchée se prit à lui faire des contes pour rire, y entremellant des gaufferies en vers pour la resiouir & luy faire passer vne partie de sa melancholie. pour cette cause cette maniere de vers qui n'estoit point auparavant en vsage, fut depuis appelle Iambique. Ouide entre les aduentures de Cerès conte qu'estant vne fois surprise de soif, elle alla heurter en vne maison où demouroit vne vieille, à laquelle demandant à boire, la bonne femme luy presenta d'une boisson destrempee avec de la farine qu'elle venoit de faire bouillir : & que comme elle beuvoit pour estancher sa soif, vn ieune enfant qu'auoit cette vieille n'ayant cognoissance du pouuoir de la Deesse, se print à se mocquer d'elle, & l'appeller glouttonne & gourmande. dequoy Cerès indignee lui ietta au visage le surplus qui lui resta en la gondolle où elle beuvoit : dont sa face demeura tachée de diuerses marques ; ses bras deuindrēt cuisses, & tout son corps en somme fut conuertit en vn Lezard, que les Latins appellent *Stellio*, pource qu'il a le corps marquetté comme d'estoilles. Or cerès ayant par tout le monde cherché sa fille sans la pouuoir trouuer, en fin la Nymphe Arethuse lui fit entendre que Pluton l'auoit enleuee & emportee en enfer. Alors elle s'adressa à Iupiter, & se plaignit de la temerité de son frere, à laquelle Iupiter promit qu'il lui feroit recouurer sa fille, pourueu qu'elle fust contente de la r'auoit à telle condition qu'elle n'eust gousté chose aucune qui creust aux enfers. Mais ne s'estant peu empêcher de manger trois, ou (selon d'autres) sept ou neuf grains d'une grenade, Ascalaphe né aux enfers d'Acheron & de la Nymphe Orphiné, l'accusa ; cause qu'elle ne peult emmener sa fille du tout libre : & par vengeance Proserpine transforma ledit Ascalaphe en Hibou. Neantmoins pour addoucir son ennui, Iupiter voulut que des douze mois de l'an Proserpine en passast six avec sa mere, & six avec son mari. Ainsi le cōtent tous ceux qui ont escript de la nature des Dieux anciens. Theagene & Apollodore Cyrenien escriuent que Iupiter pour appaiser Proserpine lui donna la Sicile. Et depuis le bruit fut que la ville de Saragoce, capitale de toute l'isle, seroit à l'aduenir tres-riche & puissante. Car lors qu'Archias & Myscelle alerent au conseil vers l'Oracle pour sçauoir quelles places ils choisiroient pour baltir des villes, ils eurent telle responce :

*Pour qui aux des gens que desirez loger,
Et des possesseurs pour les leur partager,*

Et

*metamorphose
de la fille de
Meganire en
une vieille.
L. 2. c. 14.
M. 1. l. 1. c. 2.
chap. 14.*

*Pluton fait
entre Cerès et
Pluton
Proserpine.*

*metamorphose
de Ascalaphe
en hibou.*

*Et qui vous enquerrez d'Apollon quelle traite
Il vous faut designer pour y faire retraitte:
Vous auez à choisir lequel vous aimez mieux,
Des richesses auoir ou des salubres lieux.*

Là dessus Myscelle aimant mieux choisir vn pais sain & en bel air, Archias, vn riche & fertile, cettui-ci bastit Saragoce villè roiale en Sicile; & l'autre Crotone, pais de plusieurs braues maistres lutteurs. On dit qu'après la mort d'Hippodame femme de Pirithe, Thesee, & lui conuindrent ensemble & compromirent de n'espouser aucune femme qui ne fust fille de Iupiter. Or Thesee ayant rauit Helene fille de Iupiter & de Lede, Pirithe le somma de sa promesse suuant laquelle ne conoissans pour lors autre fille de Iupiter plus belle ne plus digne que l'Infante Proserpine, ils firent complot de l'auoir par quelque mien que ce fust. Si descendirent aux enfers avec intention de l'enleuer. Mais Pirithe fut de prime abord englouti par Cerbere, & Thesee arresté prisonnier entre les mains de Pluton. Les autres disent que comme ils se cuiderét à l'entree des enfers reposer sur vne roche, ils y demeurerét fichez sans se pouuoir bouger, iusqu'à ce qu'Hercule faisant le mesme voiage pour emmener Cerbere, deliura Thesee, comme n'estant là venu que pour complaire & faire cōpagnie à son ami: mais le pauvre Pirithe demeura là pour les gages, d'autât que de gaicté de cœur il s'estoit hazardé à cette entreprise. ce que touche Apollone au premier liure des Argonautiques:

*Thesé le plus celebre entre les Erechides,
Sous les eaux du Tenar en lieux sombres humides
Estut de forts liens & chaines garratié
Pour auoir son Pirithe aux enfers escorté.*

Virgile au 6. liure introduit Charon se plaignant d'eux, comme nous auons oui ci-dessus, à cause de la fraieur qu'ils lui firent en les passant. La coustume estoit d'offrir en sacrifice à Proserpine tâtost des Chiens, tâtost des victimes noires & steriles. c'est pourquoy Virgile dit:

*A vne ieune oùaille au noir eplainé flanc
De son contelas mesme Acné la gorge coupe
A la mere l'offrant de l'Eumenide troupe,
Et à leur grande seur. & Proserpine, à toy
Vne Vache brebaigne. —*

De ce passage on peut recueillir qu'Hecate & Proserpine estoient deux, d'autant que leurs seruiCES sont differents, & que le Poëte nomme Hecate seur des Eumenides, & Proserpine séparément; & dit qu'on lui sacrifie vne Vache brebaigne, & à Hecate vne brebis. Pausanias en l'Estat de Beroce escrit que Proserpine encor petite courant pour reprendre vn Oïson qui lui estoit eschappé de la main, entra dās

Q 5 vne

*Proit de l'ili
fable p'prie.*

vne grotte creuse, & que tirant son Oison de dessous vne pierre où il s'estoit fourré, il en sortit incontinent vne riuere, qui fust nommée Hercynne. Les Phociens auoient vn monstier dedié à Proserpine Chastresseiles Arcadiens vn autre sous le nom de Proserpine Sautteresse, & les Philiens la surnommoient Prime-nee. Car dautant que les effets de cette Deesse estoient diuers, les anciens ont aussi diuersifié les surnoms. Or comme ils ont extrait ces resueries de la verité des histoires, aussi y ont-ils adiousté beaucoup de choses pour les embellir & les rendre vrai-semblables. Zetzes en la 41. histoire de la 2. chiliade, dit que Thesee & Pirithé arriuerent en la contree des Molossiens, où regnoit pour lors Aidonce, lequel auoit vne femme qu'il nommoit Cerés, & vne fille nomme Proserpine (car les Molossiens appelloient du nom de Proserpine toutes les belles femmes) Aidonce auoit vn mastin ou dogue merueilleusement gros, qu'il nommoit Tricerbere. Ces galands vouloient cauteusement enleuer la fille du Roi ce qu'estant descouuert, ils furent mis en prison. & parce que Pirithé estoit l'autheur de la trahison, il l'abandonna à Tricerbere, qui le deuora: Thesee, pource qu'il n'y estoit pas venu volontairement, mais contraint par le cōpromis faict entr'eux, fut retenu en prison, iusques à tant qu'Hercule ennoia la par Eurysthee pour emmener ce Tricerbere, le remit en liberté.

*mythologie de
Proserpine.*

¶ Or voions maintenant à quelle intention ils ont forgé les fables susdites. Ciceron au 2. de la nature des Dieux, dit que toute la force de la terre est dedice au pere Pluton, nommé Pluton & Dis (noms signifiants autant que riche) parce que tout vient de terre, & retourne en terre. Il raut donc Proserpine, par laquelle ils entendent la semence des biens de la terre, & feignent qu'estant cachee, sa mere la cherche. Elle est dicte fille de Cerés, dautant que les semences qu'on iette en terre sont prises de la derniere moisson ou cueillette qu'on a fait. Mais pourquoi fut-elle rauie par Pluton en cueillant des fleurs? ou pourquoi en cueillant principalement du Narcisse? dautant que par les fleurs ils veulent faire sçauoir quelle est la fertilité & disposition de l'air de Sicile, ven qu'elle porte des fleurs presque tous les mois de l'annee: ainsi comme Athenee au 8. liu. escript qu'en Lusitanie (partie de Portugal) on trouue des roses & violettes plus de trois mois durant. Dauantage quand on couure la terre de semences, elle en tire sa nourriture comme feroit vne esponge, & durant l'hyuer elle s'enfle, pour puis après ietter racines. car quand la semence, qui à cause du froid de l'hyuer s'estoit tenue close & secrete, vient à dresser la tige, & estendre les racines en vn lieu vn peu plus eschauffé, ladicte semence trouuant de nourriture autant qu'il lui en faut, foisonne pour rendre force grain l'esté suuant. Voila comment Proserpine cueillant des fleurs est em-
mence

mence & detenuë sous terre par Pluton. Mais quelles fleurs Principalement du Narsisse, qui signifie vn endormissement & paresse. Car dès que la semence commence à prendre nourriture, elle ne sort pas si tost dehors, ains la retient en soi quelque temps comme endormie, iusques à ce que la saison venue, elle, comme s'esueillant, vient peu à peu à se montrer, & ietter son tige. C'est en Sicile qu'elle fut ramie, d'autant que cette isle sur toutes autres est fort fertile en grains, & pour cette cause estoit anciennement appelée grenier de Rome. Aréthuse (c'est à dire la force & vertu de la semence, comme le nom le signifie) la montre & enseigne à Cerès sa mere, parce que quand il en est temps ladicte force & vertu qui est en elle la pousse dehors. Elle se tient six mois chez son mari sous terre, & six mois en hault avec sa mere, tandis que le Soleil depuis les semailles est aux signes Meridionaux, iusques à ce que faisant mourir les fructs de la terre il s'en retourne peu à peu vers les signes Septentrionaux. car alors la semence n'est plus sous terre six mois durant, mais bien es greniers & lieux haults. Quelques-vns veulent que les Latins l'aient nommée Proserpine, d'un mot qui signifie ramper, pource que la semence rampe par terre. Les autres disent que c'est d'autant qu'elle est la Lune, qui tantost tourne à main droite, tantost à gauche selon qu'elle croist ou décroist. Elle est fille de Iupiter & de Cerès, c'est à dire de chaleur & de terre. Orphée toutefois en ses hymnes croit qu'elle n'est autre chose que la Lune, l'appellant

*Treissante, corne, aux hommes desirable,
Leur presentant un air de visage amiable:
Pour sussonner leurs biens, qui montres ton saint corps
Aux terres, & leur fais pousser tous fructs dehors.*

Ceux donc qui ont creu la Lune, Hecate & Proserpine n'estre qu'une, ont dict qu'elle passoit six mois de l'an es enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant dessous que dessus terre. D'avantage les anciens Physiciens & Mythologiens ont nommé du nom de Venus l'hémisphere supérieur que nous habitons, & du nom de Proserpine celui d'embas. Voila comment ils ont dict en leurs Fables que Pluton avoit emporté sous terre Proserpine. Or laissons Proserpine pour prendre la Lune.

De La Lune.

CHAPITRE XVII.



Es divers parens qu'on donne à la Lune & à Hecate montrent qu'elles estoient différentes, puisque les uns ont creu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'un certain Pallas, entre lesquels est Homere, qui en l'hymne de Mercure la qualifie

Généalogie de la Lune.

Elle